Mélanges

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **8 (1898)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MÉLANGES

Une anecdote genevoise. — « Ce jour [9 décembre 1590] « quelques larrons rompyrent la porte du Maistre des Monnoyes « prindrent la monstre de fer quil tient dordinaire et quelques joyaux « dor et dargent valant six vingtz escus puis ietterent la cage dedans « le Rhosne, et elle fust trouvee le mesme jour leau estant fort pellu- « cidee. Quelques particuliers disoyent que cestoit le gain que le « Maistre des Monnoyes avoit fait sur les quart et les parpilloles que « les larrons avoyent emporté mais non pas tout. »

On lit ce passage dans le *Journal de la guerre de 1589*, manuscrit de Pierre Du Perril (membre du Conseil des Deux-Cents en 1562), conservé à la Bibliothèque publique de Genève sous la cote *m h g 141 a.* Duquel des maîtres s'agit-il, puisque, de 1588 à 1592, il y en eut deux en exercice, Jean Chenu et Jean Gringalet ? Nous ne savons, mais il est probable que c'est de Gringalet, auquel on reproche à plusieurs reprises le chiffre trop considérable de ses émissions de billon, reproches qui, si l'on en croit la petite remarque plutôt malveillante de Du Perril, seraient très justifiés.

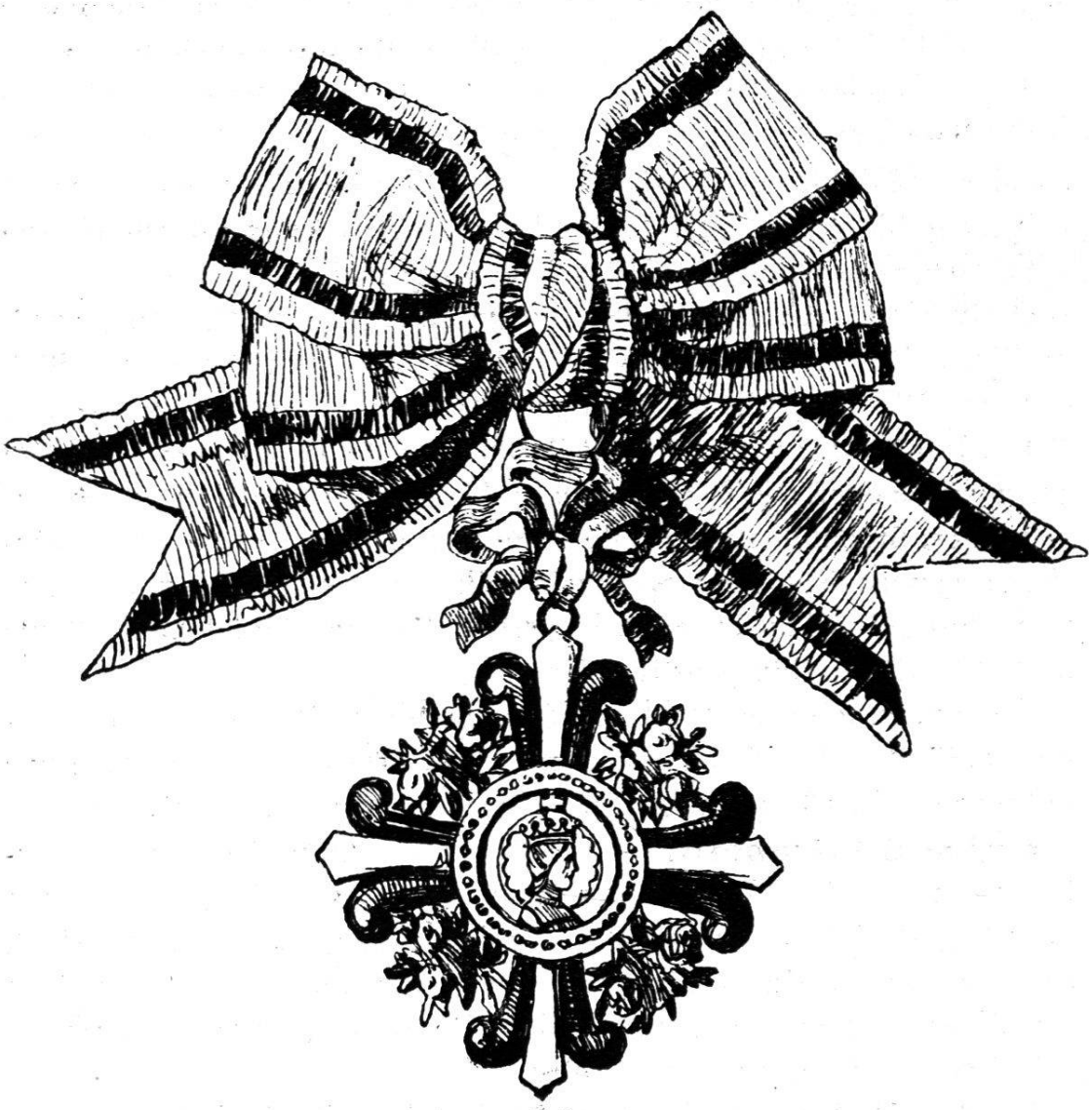
Il y eut, en effet, en 1590, une émission de trois-quarts ou parpailloles (487 marcs) et de quarts ou trois-deniers (437 marcs), d'après une ordonnance du 13 novembre 1589 (Demole, I, pp. 67 et 81).

Ordre d'Elisabeth. — Cet ordre, créé par l'empereur d'Autriche par décret daté de Schœnbrunn, le 17 septembre 1898, a pour nous le triste intérêt de rappeler une date fatale, celle de l'assassinat, sur territoire suisse, de l'impératrice et reine Elisabeth ; et, parmi les premières personnes auxquelles il a été conféré, nous remarquons principalement de nos compatriotes.

L'ordre est placé sous le patronage de sainte Elisabeth de Thuringe. Il est réservé aux femmes qui se sont distinguées dans les choses de la religion, de l'humanité et de la philanthropie, et comprend trois grades.

La grand-croix (voy. fig. ci-contre) de même que la croix de première classe est une croix d'or, dont les branches centrales, émaillées de blanc, sont bordées de branches arrondies à leur extrémité, émaillées de

rouge. Au centre, dans un champ émaillé de blanc, se détache à l'avers un buste de sainte Elisabeth en or ciselé, de profil à droite, surmonté d'une petite croix et entouré d'une auréole, tandis qu'au revers se trouve la lettre E posée sur une branche de roses fleuries. Des rameaux de rosier également fleuri, découpés à jour, ciselés et émaillés au naturel, occupent les angles de la croix. Un nœud d'or sert d'intermédiaire entre le ruban et la croix.



Les grand-croix portent un ruban en sautoir, large de $0^{m},066$, blanc avec une bordure rouge cerise, et, sur le côté gauche de la poitrine, une plaque formée d'une étoile d'argent à huit rais, décorée de brillants, au milieu de laquelle se détache la croix de l'ordre. Les croix de première classe porteront la croix suspendue au côté gauche de la poitrine par un ruban large de $0^{m},028$.

La croix de seconde classe est identique à celles des deux premiers grades, si ce n'est qu'elle est en argent; le buste de la sainte, son auréole et le motif central du revers sont seuls en or.

L'ordre comporte des affiliés qui reçoivent la médaille Elisabeth, en argent, de $0^{m},031$ de diamètre. Cette médaille porte à l'avers une reproduction de la croix de l'ordre, au revers une branche de rosier fleuri avec la lettre E.

A propos d'une médaille à l'effigie du Christ. — Dans le courant de décembre 1898 plusieurs journaux français, non des moins importants et des moins sérieux, ont annoncé l'étonnante découverte d'une médaille reproduisant d'après nature (!!!) l'effigie de N. S. Jésus-Christ. Cette *importante* trouvaille a été faite à Rome dans l'étalage d'un marchand de bric-à-brac du Campo dei Fiori.

La médaille est à bélière, de manière à pouvoir être suspendue; au droit, se voient les traits du Christ avec le nom de Jésus en langue hébraïque; au revers, on lit dans le même idiome la légende suivante: *Le Messie, le Roi viendra en paix, lumière des hommes, incarnée, vivante.* Nous n'avons trouvé nulle part en quel métal cette pièce était frappée et quel module elle avait.

Pour répandre un document historique de cette valeur, il s'est trouvé immédiatement un industriel qui en a fait une reproduction en bronze et en argent. Nombre de personnes en ont probablement acquis un ou plusieurs exemplaires. Malheureusement pour elles, les numismates — gens avisés et soupçonneux par vocation — ont émis des doutes sur l'authenticité de l'objet trouvé; plusieurs n'y voient, ce qu'il est très certainement, qu'une vulgaire médaille de sainteté remontant au XVIIe peut-être au XVIe siècle. Il y a ainsi loin de la réalité à un portrait d'après nature.

Une pareille mésaventure aurait pu être évitée si l'on eût mieux connu l'iconographie du Sauveur.

A l'époque où celui-ci vivait, les populations de la Judée dans leur ensemble étaient antipathiques aux reproductions de la figure humaine. Sorti du peuple, Jésus ne devait pas avoir, à ce propos, une autre manière de voir que le reste de ses concitoyens, et par tout ce que nous savons de lui, il est non seulement difficile mais impossible de placer dans sa vie de labeur et de souffrance, des heures de pose devant un artiste quelconque. De plus, ses premiers disciples qui ne firent sans doute, eux aussi, aucune exception aux idées reçues par la nation juive, sont absolument muets sur le physique et la physionomie de leur Maître.

Une preuve non moins convaincante de l'absence de documents probants sur les traits que possédait Jésus-Christ est la dispute qui s'engagea sur ce sujet dans la primitive Eglise et divisa les chrétiens pendant de longs siècles. Tandis que les uns refusaient au Christ la beauté physique, jugeant qu'il se serait abaissé en ayant l'idée de se parer pour attirer les âmes à lui, ce qu'il faisait par la seule élévation de sa doctrine, les autres disaient qu'il avait dû revêtir toutes les beautés corporelles, sa divinité le préservant de la laideur.

Il ressort de ce qui précède que le type traditionnel créé par les artistes pour représenter la figure du Sauveur ne repose sur aucune pièce authentique et décisive de n'importe quelle nature, que ce soit : statue, médaille ou autre objet. Ce visage varie du reste suivant l'idéal et la conception de l'artiste qui l'exécute. On peut vouer la même admiration au Christ qu'a peint Léonard de Vinci, dans son tableau de *la Cène*, ou à celui de Munkaczy, dans son *Christ devant Pilate.*

Pour en revenir à notre médaille, *La Gazette numismatique* de Bruxelles, dans le quatrième numéro de sa troisième année paru récemment, demande si elle ne serait pas ce médaillon en plomb trouvé dans l'ancien cimetière de Sainte-Livrache (Lot-et-Garonne), qui fit l'objet d'une communication à la Société des antiquaires de France le 13 juillet dernier.

Les deux descriptions étant semblables, cette hypothèse paraît assez probable. H. C.

Les médailles du prince de Bismarck. — Un homme dont les traits ne risquent pas d'être oubliés de la postérité, c'est à coup sûr le prince Otto de Bismarck, le grand homme politique allemand que l'année 1898 a vu disparaître.

Sans parler des innombrables portraits et caricatures que les journaux illustrés ont publiés pendant sa longue carrière et des photographies de tous formats répandues à profusion dans le commerce, il n'existe pas moins, si nous en croyons une communication faite le 5 septembre à la Société de numismatique de Berlin, trois cents médailles reproduisant l'effigie de cet homme célèbre. Il est vrai que la plupart de celles-ci sont de peu de valeur artistique ; ce sont ce qu'on appelle en français des médailles de pacotille, frappées au fur et à mesure que se produisaient les événements qui ont illustré la vie du grand chancelier, non dans l'idée de créer des œuvres d'art, mais dans un but de rapport pour leurs auteurs. Parmi ces médailles sans valeur se trouvent quelques pièces satiriques faites en France lors de la guerre de

1870 qui représentent le prince sous les traits d'un bourreau. Les médailles artistiques sont en revanche signées de noms tels que ceux de Lorenz (médaille du Kulturkampf), Schwentzer (médaille du cinquantième anniversaire de son entrée au service de l'État), Brackenhausen. La plus belle d'entr'elles est sans contredit celle modelée par Hildebrandt et gravée par Bösch, de Munich, une œuvre qui peut être mise en parallèle avec les plus belles de la Renaissance. Elle fut frappée à la Monnaie royale de Münich pour le quatre-vingtième anniversaire de naissance du prince, le 1er avril 1895. Il vient d'en être fait une refrappe. La médaille rappelant la mort de l'homme d'État est signée par Loos-Schultz. La plus rare de toutes est un thaler de jubilé frappé en 1890 en dérogation de la loi sur les monnaies; de ce fait, il ne put être mis en circulation, ce qui explique sa rareté.

Il est à noter que sur cette masse de monuments numismatiques, la figure de la princesse de Bismarck n'est représentée qu'une fois en compagnie de son époux, c'est sur une médaille de peu de valeur datée de 1893.

Pour terminer, disons que notre collègue M. le professeur H. Bovy a gravé une médaille à l'effigie de Bismarck, lorsque celui-ci était chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord, et une autre plus tard lorsqu'il fut devenu chancelier de l'Empire. Comme elles sont toutes deux peu connues nous croyons bien faire d'en donner la description :

1° GRAF VON BISMARCK-SCHOENHAUSEN KANZLER DES NORDDEUTSCHEN-BUNDES Exergue HUGUES BOVY

Buste du comte vu de face, légèrement tourné à gauche, vêtu d'un habit civil; sur la tranche du buste la date 1870.

℞. Ecu aux armes blasonnées du comte, supporté par deux aigles regardant, aux ailes étendues, sommées toutes deux de la couronne royale et debout sur une banderole où est inscrite la devise IN TRINITATE ROBUR. Entre la banderole et la pointe de l'écu, deux petites branches de chêne.

Diam. : 0,061. Argent 3 ex., bronze 38 ex.

Notre collection.

Voici, d'après J.-B. Rietstap, *Armorial général*, comment se blasonnent les armes du comte de Bismarck, lesquelles se modifièrent lorsque celui-ci fut élevé au rang de prince:

« D'azur à un trèfle sans tige d'or[1], orné dans chacune de ses

[1] Sur la médaille il est d'argent.

« refentes d'une feuille de chêne d'argent. Casque couronné. Cimier : « une couronne d'or[1] entre deux proboscides, coupées alternativement « d'azur et d'argent. Lambrequins d'argent et d'azur[2]. Supports : à « dextre l'aigle de Prusse qui est de sable, becquée et membrée d'or, « les ailes chargées de demi-cercles tréflés d'or, sommée d'une cou- « ronne royale, la poitrine chargée du chiffre F R d'or ; à senestre « l'aigle de Brandebourg qui est de gueules becquée et membrée « d'or, les ailes chargées de demi-cercles tréflés d'or, sommée d'un « chapeau électoral, la poitrine chargée d'un écusson d'azur, sur- « chargé d'un sceptre d'or en pal[3], les deux aigles regardant. Devise : « *In Trinitate robur.* »

2° En deux lignes FÜRST BISMARCK | ❀ KANZLER DES DEUTSCHEN REICHS A l'exergue HUGUES BOVY FECIT

Buste du comte vu de trois-quarts à droite, vêtu de son uniforme et coiffé d'un casque prussien dont la pointe coupe la légende : à la première ligne entre l'S et l'M de BISMARCK et à la seconde entre les mots DES et DEUTSCHEN.

℞. POSCIMUR La Germania assise sur un socle où s'aperçoivent les armes de Prusse. Elle tient de la main droite un rameau de laurier et de la gauche un glaive nu dont la pointe repose sur le sol. A dextre dans le champ un caducée, à senestre une torche qui brûle. A l'exergue les dates 1870 1871 séparées l'une de l'autre par la rencontre de deux branches de laurier et de chêne qui entourent un petit écu aux couleurs allemandes (tiercé en fasce de sable, d'or et de gueules).

Diam. : 0,044. Argent 18 ex., bronze 174 ex., étain 200 ex.

Notre collection. H. C.

Ventes Montagu. — Dans les « Mélanges », tome VI, de la *Revue suisse de numismatique,* il est fait mention de la vente de la collection de feu H.-M. Montagu, qui a eu lieu à Paris en avril 1896.

Toutefois, elle ne comprenait que les pièces romaines et byzantines de cet ardent collectionneur et, maintenant que toute la collection a été dispersée, il vaut la peine d'examiner le résultat des diverses ventes.

M. Montagu s'est d'abord occupé des monnaies de la Grande-Bretagne depuis les plus anciens temps, ainsi que des médailles historiques anglaises ; il paraît qu'il n'a commencé à collectionner qu'en 1879,

[1] Le métal n'est pas indiqué sur la médaille.

[2] Sur la médaille ils sont tous les deux d'argent.

[3] Sur la médaille les aigles sont absolument pareilles, rien ne distingue l'une de l'autre.

mais il avait une telle facilité pour ce genre d'occupation qu'il avança très vite, cherchant toujours à se procurer ce qu'il y avait de meilleur dans chaque genre. Il était très minutieux, s'occupant toujours des plus petites différences de type, et il y avait dans sa collection presque toutes les variantes possibles.

En 1891, il s'est défait en bloc des monnaies et modèles, depuis George Ier (1716) jusqu'à Victoria, série très parfaite, s'intéressant apparemment moins à ce qui était de date comparativement récente.

Il n'y a pas dix ans que M. Montagu a commencé à se vouer aux monnaies romaines et grecques, mais avec celles-là comme avec celles de son pays, il ne voulait que ce qu'il y avait de mieux, il avait un coup d'œil pour ainsi dire instinctif; ce fut seulement en 1889 qu'il commença sa collection grecque; l'article de la *Revue* déjà mentionné citait l'état admirable des pièces romaines et il a donné les mêmes soins aux monnaies grecques.

Non seulement M. Montagu savait choisir, mais c'était un plaisir de l'entendre disserter aux séances de la Société numismatique de Londres.

La meilleure preuve de la valeur de cette belle collection est le résultat des ventes, le tout ayant été offert aux enchères publiques. Il y a eu cinquante-deux jours de vente.

Les monnaies anglaises ont réalisé	Fr.	565,075
Médailles anglaises	»	130,800
Monnaies romaines	»	363,004
Monnaies grecques	»	294,650
Total	Fr.	1,353,529

Il y avait en tout sept mille cinq cent quarante-cinq lots, de sorte que chaque lot a réalisé une moyenne d'environ 180 francs (cent trente-sept lots de volumes qui ont produit 4350 francs ne changent pas le calcul); c'est un résultat remarquable pour une pareille quantité de pièces.

Il est seulement regrettable d'avoir vu se disperser les fruits d'un travail aussi assidu que celui de M. Montagu. A. P.

Suisse. — En 1898, on a frappé pour 400,000 francs de pièces d'or de 20 francs. Vu la difficulté d'obtenir la matière première, la frappe prévue pour le commencement de l'année ne put guère être terminée que dans les derniers mois de celle-ci.

En 1898, une pièce d'or de 20 francs a coûté fr. 20,142 à la Confédération, sans compter les frais de fabrication, qui sont de fr. 0,075, ce qui met le coût total de la pièce à fr. 20,217, contre 20,137 en 1897. Ensuite du taux plus élevé de l'or en barre, le coût a donc augmenté

de fr. 0,08 en une année. Vu les conditions de frappe très avantageuses, si le prix de l'or brut eût été égal à celui de 1897, une réduction de fr. 0,0019 par pièce de 20 francs eût été possible en 1898.

France. — Depuis 1803 pour l'or, depuis l'an IV pour l'argent, et depuis 1852 pour le bronze, la valeur totale des frappes de monnaies françaises est la suivante, au 1er juillet 1898 :

9,468,3	millions	de monnaies d'or.
5,060,6	»	de pièces de cinq francs.
502,3	»	de monnaies divisionnaires.
68,6	»	de monnaies de bronze.
15,099,8	»	au total.

De ces monnaies, les pièces d'or démonétisées en bloc ou refondues comme légères, représentent 140,65 millions ; les pièces de cinq francs, 44 millions ; les monnaies divisionnaires, 222,14 millions.

La valeur des monnaies restantes devrait donc être de 14,693 millions. Mais une partie seulement des 9,327,7 millions de monnaies d'or et des 5,296,7 millions de monnaies d'argent subsiste, car les pièces d'or et d'argent fondues, détruites ou définitivement exportées se chiffrent par des milliards de francs.

L'exportation des pièces peut, il est vrai, n'être que temporaire. Elle est d'ailleurs compensée par la présence de monnaies étrangères.

(L'Illustration).

— Voici les résultats de la frappe et de la vente des médailles par la Monnaie de Paris, dans ces dernières années :

Années :	Nombre de médailles vendues :	Produit :
1891	187,330	1,062,195 francs.
1892	195,560	1,037,614 »
1893	222,773	1,048,205 »
1894	191,976	922,273 »
1895	258,978	1,016,144 »
1896	272,008	1,088,021 »
1897	283,057	1,059,015 »

On voit que si le nombre des médailles vendues a notablement progressé dans ces sept dernières années, les recettes sont cependant restées stationnaires. La cause en est dans la baisse de la valeur du métal blanc, car ce sont les médailles d'argent qui sont surtout demandées.

En 1897, sur les 283,057 médailles vendues, il n'y en avait que

6,337 d'or, d'une valeur moyenne de 50 à 55 francs. Par contre, on compta 198,167 médailles d'argent d'une valeur moyenne de 3 francs environ; 66,672 médailles de bronze ordinaire d'une valeur moyenne de 1 fr. 50; 9,873 médailles de sainteté, jetons de commerce, etc., d'une valeur moyenne de 3 centimes, etc.

— Les monnaies d'argent et de bronze des nouveaux types circulent maintenant en abondance. Dans le cours de l'année 1898, on en a fabriqué pour 40,800,000 francs, soit :

Pièces de	50 centimes,	15,000,000	de francs
»	1 franc,	15,000,000	»
»	2 francs,	10,000,000	»
»	10 centimes,	400,000	»
»	5 »	395,000	»
»	2 »	2,500	»
»	1 centime,	2,500	»

Les nouvelles pièces d'argent ont été faites avec le métal provenant de la refonte de 7,516,742 écus, dont 3,200,000 antérieurs à 1830 et 4,316,742 à l'effigie de Louis-Philippe. On a constaté que c'est donc une valeur nominale de 37,583,710 francs qui a produit, par abaissement du titre de 900 à 835 millièmes, 40 millions de nouvelle monnaie divisionnaire. La différence, soit le bénéfice, de 2,416,290 francs aurait été réduite par les frais de fabrication (466,320 francs), si l'affinage des écus aurifères antérieurs à 1830 n'avait donné, pour 114,273 fr. de frais, kg. 56,566 d'or fin représentant une valeur de 194,385 francs. Au total, l'opération a produit un bénéfice net de 2,030,082 francs, plus du 5 % de la valeur nominale des espèces frappées.

Prix de numismatique romaine. — Notre collègue, M. Alphonse de Witte, secrétaire de la Société royale belge de numismatique, a institué un prix de numismatique auquel tous les numismatistes sont appelés à concourir et pour lequel il sera délivré un prix de 300 francs en espèces ou une collection complète de la *Revue belge de numismatique.*

Les mémoires doivent être écrits en français et comprendre au moins une feuille d'impression (seize pages). Le sujet des mémoires est limité à l'étude de la numismatique romaine consulaire, impériale ou coloniale.

Les manuscrits couronnés resteront la propriété de M. de Witte et seront publiés dans la *Revue belge de numismatique.* Cinquante exemplaires du tirage à part de l'article seront remis gratuitement à l'au-

teur. Les mémoires peuvent être illustrés. Le dernier délai d'envoi est le 1er octobre 1899.

Le jury du concours est composé de MM. le major Bahrfeldt, à Breslau, J.-Adrien Blanchet, à Paris, et Francesco Gnecchi, à Milan.

Un autre concours, ayant pour sujet la numismatique grecque, sera institué prochainement par notre collègue, M. le vicomte baron de Jonghe, président de la Société belge de numismatique.

Nous saluons avec plaisir cette double initiative et nous espérons que ces concours contribueront à faire avancer nos connaissances. Un concours avait été institué, il y a quelques années, entre les membres de la Société suisse de numismatique, mais il n'avait donné aucun résultat. Espérons que les temps actuels seront plus propices. P.-C. S.

Congrès de numismatique. — Répondant au vœu exprimé par de nombreux savants français et étrangers, la Société française de numismatique a résolu de réunir un congrès de numismatique, à Paris, au mois de juin 1900.

Voulant laisser aux membres de ce congrès tout le temps nécessaire pour préparer les mémoires qu'ils ont l'intention de communiquer, les organisateurs ont pensé qu'il était utile d'informer leurs confrères, dès maintenant, de ce projet.

La Société demande qu'on lui fasse connaître les sujets dont on désire l'inscription au programme, qui sera adressé ultérieurement. La commission d'organisation tiendra compte, dans la mesure possible, des désirs qui seront exprimés à ce sujet.

Les procès-verbaux des séances et les mémoires présentés au congrès seront imprimés dans un volume dont le prix de souscription est fixé à 20 francs. La commission d'organisation est composée de MM. le comte de Castellane, président, M. de Marchéville, vice-président, Louis Blancard, E. Lalanne, Adrien Blanchet, secrétaire général.

Adresser les communications à M. Adrien Blanchet, 164, boulevard Pereire, Paris.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — *Monete romane*, manuale elementare compilato da Francesco Gnecchi. Milano, Ul. Hœpli (Manuali Hœpli), 1896, in-18.

Nous sommes en retard pour parler de cet excellent petit livre; ce n'est certes pas faute de nous en être servi, car il est de ceux que tout archéologue a constamment sous la main. Son auteur, le savant M. Gnecchi, notre membre honoraire, a su faire tenir en un nombre

de pages relativement restreint — deux cents à peine — une foule de renseignements répartis en vingt-six chapitres. Enumérons rapidement ces divisions que précède une bonne introduction : I, notions générales, nomenclature, glossaire; II—IV, monnaies de bronze, d'argent et d'or de la République; V, monnaies campaniennes; VI, magistrats monétaires; VII—IX, noms, types et légendes; X, classification des monnaies de la République et aperçu de leur valeur marchande. Ici une préface pour l'Empire, comme il y en avait une au début de la République; XI, monnaies d'or, d'argent et de bronze de l'Empire; XII, les médaillons; XIII—XIV, types et légendes; XV, monnaies de consécration; XVI, monnaies de restitution; XVII, fonctions et titres mentionnés sur les monnaies; XVIII, légions et cohortes dont il est fait mention sur les monnaies; XIX, les vœux; XX—XXI, les tessères et les contorniates; XXII, chronologie impériale; XXIII, liste alphabétique des noms des empereurs et aperçu de la valeur marchande des pièces; XXIV, falsifications; XXV, manière de prendre des empreintes. Quant au vingt-sixième et dernier chapitre, il mérite une mention spéciale, car il se compose uniquement de planches en phototypie, au nombre de quinze, qui ne préjudicient en rien à l'illustration du texte et renferment toute la série iconographique des empereurs.

Comme on le voit, il s'agit d'un *vade-mecum* aussi complet que possible, qui forme avec les manuels de M. S. Ambrosoli sur la numismatique générale et sur les monnaies grecques, ceux de MM. Tribolati, sur l'héraldique, et Tacchini, sur la métrologie, parus dans la même collection, une véritable encyclopédie numismatique. J. M.

— *Die Münzen und Medaillen Graubündens*, beschrieben und abgebildet von Dr. C. F. Trachsel. 6., 7. und 8. Lieferungen, 1896—97, 3 br. in-8 avec 3 pl. [1].

Arrivé à un âge où le plus souvent on ne songe qu'à se reposer, M. le Dr Trachsel continue, sans se lasser, la description des monnaies grisonnes entreprise par lui il y a un certain nombre d'années déjà. Il édifie ainsi petit à petit une monographie complète de ce monnayage si intéressant à plus d'un titre.

Grâce à la persévérance qu'il a mise à ce travail, il n'y aura bientôt plus pour les numismates qui étudieront à nouveau le numéraire de ce coin de notre pays que quelques épis à glaner, lui-même ayant lié la gerbe.

[1] Cet article était écrit lorsque nous avons appris que l'ouvrage était terminé.

La cinquième livraison de cet ouvrage, dont M. Maurice Barbey a donné antérieurement une analyse (Voir *Revue*, t. VI, p. 371) contient l'histoire du monnayage de la ville de Coire et le commencement de la description des pièces frappées à l'usage de cette cité. La sixième sert, ainsi qu'une partie de la suivante, à épuiser la nomenclature de ces pièces sur lesquelles nous n'avons rien de spécial à dire. Admirons cependant, une fois de plus, leur beauté artistique (thaler de 1633, voir pl. V, n° 527; ducat de 1634, même pl., n° 537, etc.), et constatons la grande rareté de la plupart d'entre elles.

La dixième partie, qui commence avec le milieu de la septième livraison, concerne le monnayage des seigneurs de Haldenstein; elle s'ouvre par un court résumé historique.

Le château de Haldenstein est situé, ainsi qu'on ne l'ignore pas, à une faible distance de Coire. Le territoire soumis à sa juridiction étant fort exigu, il formait à lui seul la plus grande partie de la seigneurie du même nom.

Thomas I de Schauenstein d'Ehrenfels, qui l'acheta au commencement du XVIIe siècle, fut élevé peu de temps après à la dignité de baron du Saint-Empire Romain et reçut de l'empereur Matthias le droit de frapper monnaie (1612). Dès lors, lui et sept de ses successeurs sur les dix firent usage de ce droit; leur forge monétaire ne chôma pas, car pendant les cent soixante et dix ans passés qu'elle fut en activité, il n'en sortit pas moins de vingt-six espèces de monnaies, depuis les hohlpfennige jusqu'aux septuples ducats en passant par les thalers et doubles-thalers. Cet atelier ferma ses portes en 1783.

Ce monnayage actif a fait, avant l'ouvrage qui nous occupe, l'objet de plusieurs notices dont l'une, parue en 1848 dans la *Numismatische Zeitung* de Leitzmann, n'est qu'un mauvais catalogue mêlant les pièces de Haldenstein avec celles de Schauenstein et ne comptant que quatre-vingt-six numéros. Son auteur paraît avoir ignoré les travaux de ses prédécesseurs, principalement le livre intitulé: *Les monnaies en or et en argent*, lequel contient la description de deux cent neuf spécimens du numéraire de Haldenstein.

Ce nombre se trouvera être considérablement augmenté lorsque la description commencée par M. Trachsel sera terminée. Bien que s'arrêtant à la fin de l'activité monétaire de Georges-Philippe, en 1693, celle-ci comporte déjà cent trente-deux numéros.

Pour ce qui est des pièces décrites, elles ne le cèdent en rien à celles de la ville de Coire sous le rapport de la valeur artistique,

comme le lecteur pourra aisément s'en convaincre en jetant les yeux sur les planches qui concernent les unes et les autres et que l'auteur a dessinées lui-même, réunissant ainsi en sa personne et le savant et l'artiste.

Qui n'appréciera vivement un tel mérite ? H. C.

— Spink and Son's. *Monthly numismatic Circular*, vol. VI. London, december 1897 — november 1898, un fort vol. in-4, avec nombr. fig. dans le texte.

Avec le numéro de novembre s'est terminé le tome VI de ce périodique, dont la partie scientifique est aussi solide que variée.

Dans les mémoires inédits dont la *Circulaire* nous donne la primeur, la numismatique classique tient la première place et c'est justice, mais elle ne néglige pas pour cela les autres branches de la science; c'est ainsi que paraît dans ses colonnes un précieux dictionnaire des graveurs anciens et modernes et qu'elle a publié, dans le courant de cette année un curieux article de notre collègue M. A. Cahorn sur: *Un projet de médaille de l'union des royaumes d'Angleterre et d'Ecosse.*

A côté de ces mémoires, elle renseigne très exactement sur la frappe des monnaies et médailles nouvelles, sur les ventes, les trouvailles, les périodiques et les livres parus, etc., etc., ce qui, ajouté au catalogue à prix marqués qui accompagne chaque livraison, en fait un ouvrage d'informations précieux à avoir sous la main et à conserver.

Ajoutons que de nombreux clichés bien venus illustrent le texte très nettement imprimé et que, de plus, son prix en est fort modique.

H. C.

— *Notice sur la monnaie*, par E. Babelon. Paris, 1898, petit in-8 de 171 pages avec fig. dans le texte.

Ce petit livre n'est autre chose qu'un tirage à part de l'article écrit par M. E. Babelon dans le t. XXIV de la *Grande Encyclopédie* au mot: *Monnaie.*

Personne plus que l'érudit académicien n'était apte à renseigner les lecteurs de ce recueil sur la monnaie, envisagée au double point de vue de l'économie politique et de la numismatique proprement dite. C'est ce qu'il a fait avec tous les développements et les éclaircissements que comportait le sujet.

Toutes les subdivisions du travail seraient à citer; nous nous contenterons de signaler le numéro VIII, qui traite de la question monétaire contemporaine, question actuelle s'il en fût; le numéro XVIII, qui nous parle de la fabrication et des ateliers et qui donne quantité

de détails que tous ceux qui s'occupent de numismatique devraient connaître. Ce dernier paragraphe est accompagné de quelques gravures qui nous montrent les différents procédés de frappe au cours des siècles. Nous signalons enfin le numéro XX, qui est un tableau général des monnaies actuelles du monde entier; il est également illustré de nombreuses figures. H. C.

— *De Oranje Nassau-Bockerij en de Oranje-Penningen in de Koninklijke Bibliotheck en in het Koninklijk Penning-Kabinet te 's Gravenhage.* Harlem, 1898, in-8 de 98 et 122 p. avec 32 pl.

Inventaire sur beau papier et très bien imprimé des précieuses collections qni sont conservées à la Bibliothèque royale de la Haye.

La première partie donne la liste des manuscrits, des incunables, des éditions originales qui se trouvent dans cette bibliothèque. Elle est illustrée de dix-huit belles planches ou en chromolithographie ou en phototypie; les chromolithographies reproduisent soit des scènes tirées d'un incunable, soit des armoiries extraites d'un armorial du commencement du XVIe siècle; les phototypies, quelques reliures superbes ou quelques autographes de princes et de princesses célèbres de la Maison d'Orange.

La seconde partie, avec pagination spéciale, est consacrée à la numismatique, c'est le catalogue de mille quatre cent vingt-sept médailles ayant toutes rapport à l'histoire de cette illustre maison; la première en date est de 1556 et la dernière de 1896. Cette partie est accompagnée de treize planches hors texte, sur lesquelles sont figurées quelques pièces, les plus belles et les plus curieuses de cette magnifique collection. H. C.

— *Monete greche* del dott. Solone Ambrosoli. Milano, Hœpli, 1898, in-18 de 286 p. avec 200 fig. dans le texte et 2 cartes géographiques (prix : 3 lire).

Après son *Manuale di numismatica*, qui par parenthèse en est à sa deuxième édition, ce qui est beaucoup pour un livre de numismatique, l'érudit conservateur du Cabinet royal de numismatique de Bréra vient de faire paraître chez l'éditeur Hœpli de Milan un petit volume sur les monnaies grecques.

Ce manuel, dont les illustrations sont très bien faites et donnent une idée claire de ce que sont les monuments numismatiques que l'art grec nous a légués, comprend six chapitres dans lesquels est condensé ce qui est indispensable à un amateur de connaître dans ce domaine de la science.

Le chapitre premier est d'abord consacré aux généralités; puis l'auteur y étudie successivement les monnaies grecques, leur caractère et le système monétaire dont se servaient les Hellènes.

Le deuxième chapitre passe en revue les phases traversées par l'art monétaire grec: période archaïque, périodes de transition, de splendeur, de décadence enfin.

Dans le troisième, l'auteur nous parle des différents types monétaires en usage chez les divers peuples de la Grèce et sous les divers régimes politiques qui se sont succédé dans ce pays.

Le quatrième est un des plus importants de tout le volume; il traite des particularités dans les légendes, il indique les différents alphabets dont se servaient les Grecs ainsi que leur système de numérotation; il donne enfin un long répertoire alphabétique de noms de villes et de peuples inscrits sur les monnaies, répertoire indispensable pour la détermination de ces pièces.

Le chapitre qui suit est plus pour le regard que pour l'intelligence, on y voit la reproduction phototypique de deux cents pièces, ou splendides comme les monnaies de Syracuse (fig. 59 et 60) ou barbares comme celles de certains rois parthes (fig. 168 et suivantes). Cette collection est bien faite pour donner une idée des jouissances qui attendent l'amateur de ces séries classiques.

Le chapitre sixième et dernier nous parle des symboles et des signatures d'artistes relevés sur les monnaies grecques, de la mensuration de ces monnaies; il indique ensuite une liste précieuse des livres les plus importants qui forment la littérature du sujet, puis un vocabulaire des expressions numismatiques et archéologiques les plus usitées, et enfin une table des noms géographiques qui se trouvent sur les deux cartes jointes au volume.

En écrivant ce traité, M. Ambrosoli nous semble avoir réalisé l'idéal de l'œuvre de vulgarisation qui est, comme on ne l'ignore pas, à l'ordre du jour dans certains milieux scientifiques. Il n'a rien dit de trop, il a dit assez et surtout l'a dit d'une manière attrayante. A ces qualités M. Hœpli, en éditeur intelligent, en a ajouté une, matérielle celle-là, une sans laquelle l'œuvre ne pourrait pas pénétrer dans la masse, nous voulons parler du prix dérisoire du volume. H. C.

— *Les monnaies de Medaba au pays de Moab*, par E. Babelon. Paris, 1898, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte. (Extr. des *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*).

Le savant conservateur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque

Nationale de Paris décrit dans cet opuscule une monnaie appartenant à la collection de M. Hamburger, de Francfort. Cette monnaie, comme le titre du travail l'indique, a été frappée à Medaba, dans le pays de Moab, à l'est de la mer Morte ; elle est en bronze à l'effigie d'Elagabale et a été retrouvée à Jérusalem. Très bien conservée, elle a eu l'avantage de faire attribuer sûrement à la même localité une monnaie appartenant au Cabinet de France, et décrite très imparfaitement par F. de Saulcy, dans sa *Numismatique de la Terre Sainte.*

Exactement pareilles à l'avers, ces deux pièces présentent une différence dans la légende du revers. Tandis que sur l'exemplaire de la collection Hamburger, on lit très distinctement ΜΗΔΑΒΩΝ ΤΥΧΗ sur celui du Cabinet des médailles de Paris on rétablit et on lit [ΜΗΔΑ]ΒΗΝ ΤΥΧ pour ΜΗΔΑΒΗΝΩΝ ΤΥΧΕ M. Babelon étudie, avec la compétence que l'on sait, ces deux légendes et en déduit que *Medaba* était, sous l'Empire romain, la forme officielle du nom de cette ville.

Quant au type du revers des deux pièces, la déesse Tyché qui y est représentée doit être assimilée à la déesse phénicienne Astarté, identifiée elle-même à Isis. Ce type est une interprétation de la légende que Lucien a sauvée de l'oubli et que M. Babelon nous remémore ici.

L'éminent académicien termine sa notice en exprimant le vœu que le souvenir du monnayage de l'ancienne Medaba ne se borne pas à ces deux uniques pièces datant du IIIe siècle de notre ère et qui prouvent qu'à cette époque cette ville avait encore une certaine importance, puisqu'on y frappait monnaie. H. C.

— *Les dessins de médailles et de jetons attribués au sculpteur Edme Bouchardon,* par F. Mazerolle. Paris, 1898, br. in-8 de 12 p. avec 1 pl. (Mémoire lu à la réunion des Sociétés des beaux-arts des départements, tenue dans l'hémicycle de l'École des beaux-arts, le 14 avril 1898.)

Le Cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale, à Paris, possède un recueil de deux cent soixante-deux dessins à la sanguine qui sont des modèles de médailles et de jetons du règne de Louis XV, de 1717 à 1762.

M. H. Bouchot, dans un travail paru en 1883, et M. A. Roserot, quelques années après, ont cru y voir des originaux du peintre et sculpteur Edme Bouchardon (né en 1698, mort à Paris en 1762), lequel fournissait, en qualité de dessinateur en médailles de l'Académie des belles-lettres, les projets qu'exécutaient ensuite Duvivier, Roëttiers et autres.

M. Mazerolle n'hésite pas à affirmer, dans l'intéressant travail que nous analysons, que cette opinion est erronée et que ces dessins sont des contre-épreuves dessinées par les graveurs eux-mêmes au moyen des esquisses fournies par Bouchardon.

Pour établir sa conviction, l'auteur a pu étudier un autre recueil conservé au Musée de la Monnaie et composé de cent vingt-quatre dessins à la sanguine également et concernant les revers des médailles de la série de Louis XV, de 1715 à 1764. Or, les n°s 112 et 113 de ce recueil s'appliquent au même événement et l'expriment de la même manière, seulement le n° 112 est un simple croquis indiquant le sujet, tandis que l'autre est une reproduction beaucoup plus poussée sous le rapport du fini et qui diffère sensiblement du premier par les détails, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en consultant la planche qui accompagne la brochure. En outre, en tête du croquis se lit cette inscription : *Le cinq janvier 1749 remis le dessein à M. Roitier, qui est celuy qu'il fault exécuter.* D'où M. Mazerolle admet avec vraisemblance que ce croquis est le modèle donné à J.-B. Roëttiers pour l'exécution de la médaille, tandis que le second dessin, d'un travail beaucoup plus soigné, dénote l'œuvre d'un graveur plutôt que celle d'un dessinateur. Comme tous les autres dessins des deux recueils ont ce même fini, M. Mazerolle les attribue sans arrière-pensée à la main des graveurs traduisant, avec plus ou moins de liberté, les esquisses de Bouchardon.

Du reste, ce dernier n'a pu fournir des dessins de médailles que pendant les années 1736 à 1762, durant lesquelles il a été dessinateur à l'Académie des Belles-Lettres.

L'auteur a ajouté comme annexe à sa captivante brochure la liste des dessins contenus dans le recueil conservé au Musée de la Monnaie avec le nom des artistes qui ont gravé les médailles et, lorsqu'il a pu la savoir, la date de leur frappe.

En parcourant cette liste, nous y avons trouvé ce détail intéressant et certainement ignoré des collectionneurs genevois, que la pièce si connue : La pacification des troubles de Genève en 1738, gravée par Duvivier, l'a été d'après un dessin de Bouchardon. En effet, le n° 74 de la dite liste se rapporte à Genève et non à Gênes ainsi que le dit M. Mazerolle, commettant en cela la même erreur que le *Catalogue des médailles françaises dont les coins sont conservés au Musée monétaire* (voir p. 231, n° 84). Cette pièce a été décrite par Haller, *Schweizerisches Münz- und Medaillen-Kabinet*, n° 1917, et par Bla-

vignac, *Armorial Genevois*, n° 28. Ces deux auteurs donnent ainsi la légende du revers RESPUB· GENEVENSIS PACATA que nous connaissons aussi, tandis que le *Catalogue du Musée monétaire* la donne sous cette forme REP. GENEVENSIS PACATA Est-ce encore une erreur ou est-ce le coin d'une variété que nous ignorons ? Nous opinons pour la première alternative, le mot latin étant *Respublica* et non *Republica*. H. C.

— *Der Münzsammler. Ein Handbuch für Kenner und Anfänger*, von E. A. Stückelberg. Zurich, 1899, vol. in-8 de 12 et 235 p. avec 200 fig. dans le texte.

Sous ce titre : *Der Münzsammler*, l'auteur n'a pas écrit une nouvelle attrayante ou dépeint un caractère, ainsi qu'on serait peut-être tenté de le croire, n'était le sous-titre, *Ein Handbuch für Kenner und Anfänger*, qui nous renseigne immédiatement sur le genre de travail que l'on a entre les mains.

En faisant paraître ce volume, M. Stückelberg, qui professe l'archéologie à l'Université de Zurich, a pensé rendre service à ceux qui entrent dans la grande corporation des collectionneurs en leur indiquant la manière rationnelle de former une collection, en leur apprenant à en faire plus qu'un objet de vaine curiosité et à y voir autre chose qu'un amas plus ou moins grand de richesses. C'est dire qu'il s'adresse aux esprits réfléchis qui considèrent la collection comme un puissant moyen d'instruction ou comme une mine de documents historiques qui ne demande qu'à être exploitée. V. Duruy, en effet, n'a-t-il pas affirmé quelque part que pour écrire son *Histoire romaine* il s'était surtout aidé de l'étude des médailles ?

Il existe, à l'usage de ceux qui veulent connaître la numismatique, quantité de manuels élémentaires qui les initieront à telle ou telle branche de cette science, qui les renseigneront sur l'art monétaire de tel ou tel peuple. Parmi eux, il convient de mettre au premier rang les écrits des Ambrosoli, des Barthélemy, des Blanchet, des Gnecchi, etc. Jusqu'ici nous n'en connaissions aucun composé sur le plan de celui de M. Stückelberg, lequel — pour se servir d'une expression dont on a trop abusé mais qui dans ce cas se trouve être parfaitement justifiée — nous semble devoir combler une importante lacune.

Cet ouvrage, divisé en seize chapitres, est fort bien imprimé ; il est illustré de deux cents figures de monnaies et médailles. Il laisse de côté l'art et l'histoire du monnayage pour ne s'occuper que de sa partie technique ; c'est ainsi qu'il étudie surtout les différents métaux

employés dans la fabrication des monnaies, de la forme donnée à celles-ci, des empreintes qui les décorent, des légendes qu'on y lit, des différents ateliers où elles ont été frappées, et comment on distingue ces ateliers les uns des autres, etc., etc.

Les cinq derniers chapitres sont consacrés entièrement aux collections. L'auteur, qui en a fait un véritable *Guide du collectionneur*, explique dans tel d'entre eux quel est, selon lui, le plan qu'il faut adopter pour faire une collection rationnelle et, ce plan adopté, comment il faut l'exécuter; dans tel autre il nous apprend à se servir des catalogues; dans celui-ci, quel est l'esprit qui doit conduire l'amateur dans la formation de sa bibliothèque; dans celui-là, il nous met au courant du commerce considérable auquel donne lieu l'achat et la vente des monnaies et des médailles.

Bien que tous ces détails, ajoutés à d'autres non moins importants, soient intéressants au premier chef, il serait fort difficile de les trouver consignés ailleurs; c'est ce qui fait de ce livre un manuel indispensable pour tous ceux qui s'occupent de numismatique et que tous désireront posséder. H. C.

— Jules Florange, *Souvenirs numismatiques du tir français avant 1789*. Paris, 1899, petit in-4 de XIV et 62 p. avec 8 pl. et dessins dans le texte (prix: 20 francs).

Voilà un livre que nous avons parcouru, non seulement avec le plus vif intérêt, mais avec profit. Il en sera très certainement de même pour ceux qui recherchent avec avidité tout ce qui se rapporte au tir. Comme on le sait, ils sont nombreux dans notre pays.

L'auteur résume brièvement, dans son introduction, l'histoire des compagnies d'archers, d'arbalétriers et d'arquebusiers qui se succédèrent les unes aux autres et dont les dernières prirent fin, officiellement du moins, lors de la Révolution. Celle-ci leur reprochait la jouissance de quelques privilèges octroyés au cours des temps par différents monarques.

Cependant, ces privilèges avaient leur compensation dans les services que ces diverses compagnies devaient rendre en cas de guerre et dans certaines prestations imposées à leurs membres, parmi lesquelles il faut mentionner la pratique obligatoire du tir une fois par mois au moins.

Le tireur qui assistait à ces exercices recevait probablement comme attestation de sa présence au stand un jeton, dont la valeur lui était ensuite payée par le trésorier de la confrérie.

Indépendamment de ces tirs ordinaires et prévus par l'organisation des compagnies, il en existait d'autres appelés tirs à l'oiseau ou tirs au papegault (en Suisse on disait *papegai*, de l'allemand *Papagai*), dans lesquels se délivrait, pour ceux qui abattaient l'oiseau, un prix le plus souvent accompagné d'une médaille.

Ce sont ces différents monuments métalliques, réunis ici au nombre de cent trente-six, dont M. Florange nous donne la description.

On sera peut-être étonné qu'un pays de l'importance de la France soit si pauvre en objets de cette nature. L'auteur a en quelque sorte prévu cette réflexion, car il nous apprend « qu'en 1793, un décret de « la Convention ayant ordonné la destruction de tous les emblèmes de « féodalité, tout porte à croire que ces médailles déposées chez de sim- « ples bourgeois furent immédiatement sacrifiées. » Celles qui ont échappé au creuset sont devenues fort rares.

Disons que notre collègue en faisant œuvre de numismate consciencieux prouve en outre, par l'aspect qu'il a su donner à son livre, qu'il est homme de goût. Le papier, l'impression, l'illustration, tout concourt à en faire un ouvrage de bibliophile.

Maintenant que l'auteur nous a mis en appétit, nous attendons de lui la description des pièces qui ont rapport au tir français, depuis la Révolution jusqu'à nos jours, c'est la suite naturelle de son beau travail; nul mieux que lui ne saura la mener à bien. H. C.

— A. Engel et R. Serrure. *Traité de numismatique moderne et contemporaine*. Première partie. Paris, Leroux, 1897, in-8, 611 p.

Par suite de nombreuses occupations particulières, nous avons dû laisser en retard bien des bibliographies, mais nous tenons spécialement à nous excuser envers nos deux collègues, car leur volume est un de ceux que l'on ne devrait pas laisser attendre. Le second volume qui est sous presse nous permettra de consacrer à l'ouvrage entier un compte rendu plus détaillé.

Ce *traité* est le complément de l'excellent manuel consacré au moyen âge et dont les deux premiers volumes sont devenus le vade-mecum indispensable de tous ceux qui étudient ou collectionnent les monnaies de cette époque. Il reprend l'histoire monétaire à l'apparition des monnaies d'argent à flan épais, dont l'emploi se généralise au commencement du XVIe siècle et va jusqu'à l'adoption par la France du système décimal et à la période napoléonienne. Le second volume sera consacré à la numismatique contemporaine. Le plan est conçu de la même manière que pour le moyen âge. Faisant marcher de pair

l'histoire monétaire et la géographie historique, il groupe les pays par ensemble géographique et par périodes. C'est le meilleur plan d'études. Ces *traités* comblent une lacune et ne font pas double emploi avec les manuels du genre de ceux de MM. Blanchet et Ambrosoli, destinés surtout à permettre de trouver des renseignements rapides.

Il est difficile de faire une critique raisonnée d'un ouvrage de ce genre, car pour cela, il faudrait avoir la science infuse et reprendre la numismatique de chaque pays. Il nous semble, après avoir lu ce volume d'un bout à l'autre, avec un vif intérêt, qu'il est trop résumé et que la partie moderne aurait gagné à être plus étendue. Trois volumes pour le moyen âge sont suffisants et permettent d'entrer dans le vif du sujet, mais un seul tome pour toute la période moderne ne nous donne qu'une indication panoramique trop résumée. La bibliographie du sujet, très restreinte, est comme toujours, traitée de main de maître et aussi judicieuse que parfaite. L'espace consacré à la France est disproportionné par rapport à d'autres parties, comme l'Allemagne. Les illustrations auraient pu être mieux choisies et se borner surtout à une suite de types des espèces servant de base au système monétaire de l'atelier. Les auteurs ont une prédilection marquée pour les monnaies obsidionales. — Nous aurions aimé voir chaque sujet traité comme les monnaies royales françaises, qui sont un tableau très clair et très expressif. On aurait pu multiplier aussi pour chaque pays les tableaux d'espèces frappées, comme pour Charles IX, roi de France (page 12). En somme, les critiques d'ensemble portent surtout sur l'idée d'avoir voulu résumer toute une période aussi importante que les temps modernes dans un seul volume.

Tel qu'il est, cet ouvrage apprendra bien moins que le traité du moyen âge, aux numismatistes ayant déjà quelques connaissances de l'ensemble de notre science. Par contre, il sera un excellent dictionnaire pour les commençants ou les profanes et leur permettra de choisir facilement la branche à laquelle ils désireront se consacrer. Nous ne connaissons aucun ouvrage qui fasse double emploi avec ce tableau d'ensemble, surtout en français.

Vingt pages sont consacrées à la Suisse, depuis le commencement du XVIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe. Cette partie est presque en entier résumée d'après le volume de M. Coraggioni, tant pour le texte que pour les illustrations. Dans la bibliographie générale il aurait fallu indiquer le répertoire de M. de Jenner, qui est un ouvrage unique en son genre, donnant la liste aussi complète que possible des espèces et des

années de frappe avec le nombre des variétés. Nous regrettons que ce travail n'ait jamais été fait pour un autre pays, car des résumés de ce genre seraient indispensables aux collectionneurs. Pour Uri, Schwytz et Unterwalden il manque dans les indications bibliographiques le travail capital de MM. Sattler et von Liebenau; pour Zurich, il aurait fallu signaler le premier volume du catalogue de la collection Wunderly de Muralt; pour Schaffhouse et Appenzell, les monographies d'Alb. Sattler. A l'article « Genève », sur les trente-six lignes de la notice, il y en a seize de consacrées à des monnaies obsidionales et aux émissions révolutionnaires; il nous semble que cela manque un peu de proportion pour un des ateliers les plus importants de notre pays. Neuchâtel n'a pas frappé d'espèces de 1713 à 1740, mais il en existe de l'évêché de Sion pour la période de 1672 à 1734. Il y a aussi dans les chronologies allemandes quelques erreurs dans la distribution des astérisques indiquant que les personnages ont laissé des documents monétaires. Il n'existe pas de pièces d'or de Gruyère, c'est une erreur de Haller qui a pris un batzen doré pour un florin d'or. Il existe des doubles ducats de l'évêché de Lausanne, pour lequel se trouve le seul tableau des espèces consacrées à la Suisse. Il manque les monnaies de la ville de Bellinzone et l'atelier savoyard de Cornavin qui a frappé des testons, des demi-testons et des ducats.

Nous signalons ces quelques défectuosités à l'article « Suisse », qui nous intéresse spécialement, plutôt pour montrer aux auteurs que nous avons lu et apprécié leur ouvrage que pour critiquer ce beau cours de numismatique moderne. Nous souhaitons vivement l'apparition du volume contemporain et surtout le troisième volume du traité de numismatique du moyen âge. MM. Engel et Serrure, en entreprenant ce remarquable manuel de numismatique générale d'Europe, ont résumé à la fin de ce siècle les connaissances acquises et donné un vigoureux élan à notre science. S'il nous restait un vœu à émettre, ce serait de les voir compléter leur œuvre par deux ou trois volumes sur la numismatique antique. De cette façon nous aurions, sous une forme agréable, une encyclopédie de la numismatique européenne, que peu d'hommes pourraient exécuter d'une manière aussi judicieuse. La somme du travail accompli, pour un pareil ensemble est énorme; ceux-là seuls qui ont abordé la confection des livres scolaires ou de manuels élémentaires peuvent se rendre compte du temps, des lectures et du travail intellectuel nécessaires à de pareils résumés.

En terminant, nous tenons aussi à féliciter les auteurs pour leurs

illustrations si bien réussies. La mode est aujourd'hui aux reproductions photographiques, qui pèchent forcément par la netteté, lorsque les exemplaires reproduits ne sont pas de première conservation. Les dessins au trait resteront toujours l'idéal, lorsqu'il s'agit de bien faire saisir un type et de laisser une impression précise dans la mémoire de l'étudiant. Autant que nous avons pu le vérifier, d'après les originaux, les dessins de l'ouvrage sont parfaitement exacts. P.-C. S.

Dépouillement des périodiques[1]. Sous cette rubrique, dans la pensée d'être utile à quelques-uns de nos collègues, nous publions d'une manière spéciale et à titre d'essai les sommaires des différents périodiques reçus par notre Société, en éliminant toutefois les articles n'ayant pas un certain caractère scientifique ou d'actualité.

En général, les revues se contentent — comme nous l'avons fait nous-mêmes anciennement — de donner purement et simplement la table des matières de telle ou telle publication. Celui qui désire être renseigné sur les nouveautés concernant le sujet qu'il étudie particulièrement, se voit dans la nécessité de parcourir ces sommaires d'un bout à l'autre; travail fastidieux et perte de temps. Pour obvier à cet inconvénient nous avons réuni sous le même titre ce qui a rapport à la numismatique suisse, à la numismatique grecque, latine, du moyen âge, etc., etc.

Pour le moyen âge nous comptons le temps écoulé depuis la chute de l'empire romain en 475 après J.-C. jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II en 1453. Les articles se rapportant à la fin du XIIIe siècle devront donc se chercher sous le titre de : Numismatique des temps modernes.

Lorsque la matière d'un sujet s'étend sur deux périodes, c'est toujours la plus moderne qui a servi au classement.

Voici la liste des abréviations employées pour les noms des périodiques :

Amer. Journ. of num. = American Journal of numismatic.
Arch. f. Bract. = Archiv. für Bracteatenkunde.
Berl. Münzbl. = Berliner Münzblätter.
Bl. für Münzfr. = Blätter für Münzfreunde.
Bull. num. S. = Bulletin de numismatique (Serrure).
Canad. ant. a. num. Journ. = Canadian antiquarian and numismatic Journal.
Corr. hist. et arch. = La Correspondance historique et archéologique.
Gaz. num. D. = La Gazette numismatique (Dupriez).

[1] Depuis le second semestre de 1898.

Mitth. der bayer. num. Ges. = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.
Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W. = Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.
Monatsbl. der num. Ges. in Wien. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.
Month. num. Circ. = Monthly numismatic Circular.
Num. Chron. = Numismatic Chronicle.
Num. sphrag. Anz. = Numismatisch sphragistischer Anzeiger.
Num. Zeitschr. = Numismatische Zeitschrift.
Rev. belge. = Revue belge de numismatique.
Rev. franç. = Revue numismatique.
Riv. ital = Rivista italiana di numismatica.
Tijd. van het Ned. Gen. = Tijdschrift van het Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.
Zeitschr. für Num. = Zeitschrift für Numismatik.

Pressé par le temps et faisant pour la première fois ce travail nous y avons sans doute laissé subsister quelques erreurs que nous prions nos lecteurs de nous pardonner. H. C.

Numismatique suisse. — Alvin, F. Médailles du peintre Bœcklin (*Rev. belge*, 1898, p. 102). — Trachsel, C.-F. Notice sur le concordat monétaire suisse de 1825 (*Ibid.*, p. 141). — Trachsel, C.-F. Encore un ducat d'or d'Aymon de Montfaucon, évêque de Lausanne, avec fig. (*Ibid.*, p. 226).

Numismatique grecque. — Alischan, S. M. Posidium in Cœle-Syria, avec fig. (*Num. Chron.*, 1898, p. 124). — Babelon, Ern. La collection Waddington au Cabinet des médailles. Inventaire sommaire (suite) (*Rev. franç.*, 1898, p. 149 et 341 avec pl. V-VIII et IX-XII). — Dattari, G. Monete dei nômi ossia delle antiche provincie e città dell'Egitto (*Riv. ital.*, 1898, p. 369, avec pl. VIII). — Drexler, W. Tantalos auf Münzen von Kyme (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 189). — F. L. Coins of Getas, King of the Edoni (*Month. num. Circ.*, 1898, col. 2862). — Hill, G. F. Posidium in Syria, avec fig. (*Num. Chron.*, 1898, p. 246). — Kirchner, Joh. E. Zur Datirung der athenischen Silbermünzen der beiden letzten vorchristlichen Jahrhunderte (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 74). — Köhler, U. Ueber die attische Goldprägung (*Ibid.*, p. 5 avec pl. I). — Krekich-Strassoldo, Hans von. Ueber einen Fund zumeist unedirter Drachmen von Dyrrhahium, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 276). — Lebrun, Dr. Numismatique antique, Odessus (Thrace), avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 32). —

Pick, B. Observations sur les monnaies autonomes d'Apollonia de Thrace (*Rev. franç.*, 1898, p. 219). — Rouvier, J. Les monnaies autonomes de Béryte (Phénicie) (*Ibid.*, p. 437). — Seltman, E.-J. Prototypes monétaires siculo-grecs (*Riv. ital.*, 1898, p. 333). — Six, J.-P. Monnaies grecques, inédites et incertaines (*Num. Chron.*, 1898, p. 193 avec pl. XV). — Tacchella, E. Monnaies autonomes d'Apollonia de Thrace, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 210). — Weber, Herm. A small find of coins of Mende, etc. (*Num. Chron.*, 1898, p. 251 avec pl. XVI). — Willers, H. Die Münze Thibrons (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 66). — Wroth Warwick. Greek coins acquired by the British Museum in 1897 (*Num. Chron.*, 1898, p. 97 avec pl. IX-XI).

Numismatique romaine. — Cortellini, Nereo. Le monete di Caligola nel Cohen (*Riv. ital.*, 1898, p. 239). — Evans, John. A hoard of roman coins (*Num. Chron.*, 1898, p. 126 avec pl. XII-XIV). — Forrer, L. Quelques variétés inédites de grands bronzes romains (*Riv. ital.*, 1898, p. 172; reproduit dans la *Month. num. Circ.*, col. 2925). — Gnecchi, Fr. Appunti di numismatica romana : XLVII, Scavi di Roma nel 1897; XLVIII, Una nuova restituzione di Trajano in oro; XLIX, Un superbo sesterzo di Plotina trovato in Sardegna (*Riv. ital.*, 1898, p. 165 avec pl. III). — Hands, A. W. Amended tables of relative values of the coinage of the imperial period (*Month. num. Circ.*, col. 2970). — Hands, A. W. Chats on roman coins with young collectors, avec nombr. fig. (suite) (*Ibid.*, col. 2835, 2899, 2955, 3003, 3043, 3091). — Macdonald, Geo. The legend IATON on coins of Himera (*Num. Chron.*, 1898, p. 185). — Mowat, Robert. Arnasi, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 287). — [?] Roman coins in Switzerland (*Month. num. Circ.*, col. 2931). — Rostovtsew. Etudes sur les plombs antiques (suite) (*Rev. franç.*, 1898, p. 251 et 457 avec pl. XIII-XIV). — Seek, O. Zu der Festmünzen Constantins und seiner Familie (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 17 avec pl. II-III). — Scholz, Jos., Dr. Beitrag zur Münzkunde Nikaias (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 223). — Soutzo, Michel-C. Etudes sur les monnaies impériales romaines, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 219 et 478). — Stückelberg, E.-A. La parenté de Maxence et de Constance Ier d'après les monnaies (*Riv. ital.*, 1898, p. 377). — Vivarès, Jules. Un quinaire en bronze d'Avitus, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1898, p. 65). — Willers, H. Goldmünzen des Postumus aus der Provinz Sachsen (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 65).

Numismatique orientale. — Codrington, O. Coins of the Bahmani

dynasty (*Num. Chron.*, 1898, p. 259 avec pl. XVII-XVIII). — F. L. The persian Daric and siglos, avec fig. (*Month. num. Circ.*, col. 2860). — Gerini, G. E. Catalogo demonstrativo della collezione di monete siamesi offerta per comando di S. M. il Re del Siam a Sua Altezza Reale Vittorio Emanuele di Savoia Principe di Napoli (*Riv. ital.*, 1898, p. 287 avec pl. IV-VI). — Norman, John Henry. British India's future standard currency (*Month. num. Circ.*, 1898, col. 3015, 3062).

Numismatique du moyen âge. — Agnel, Pierre. Pour en revenir à nos moutons (*Gaz. num. D.*, 2e année, p. 110). — Alvin, Fred. Monnaies féodales inédites : Looz — Megen — Reckheim, avec fig. (*Rev. belge*, 1898, p. 277). — Bahrfeldt, Emil. Bemerkungen zu Dannenberg Hermann, Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit, III, Bd. VIII und S. 759-874, gr. in-8 mit 10 Tafeln, Berlin, 1898 (*Berl. Münzbl.*, 1897, col. 2340, et 1898, col. 2356). — Bahrfeldt, Emil. Ein bayerisch-böhmischer Münzfund (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, XVI-XVII, p. 42). — Bahrfeldt, Max. Notitia rei nummariæ Luneburgicæ Hamburgensis et Lubecensis ab ann. D. 1325 ad ann. D. 1525. Ex manuscripto (*Berl. Münzbl.*, 1897, col. 2364). — Bernays, Ed. Trouvaille de tiers de gros au lion du comte Guillaume Ier de Namur, 1337—1391, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1897, p. 120). — Bernays, Ed. Un nouveau tiers de gros de Guillaume Ier, comte de Namur, 1337—1391, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1898, p. 56). — Blanchet, J.-A. L'atelier monétaire du Prince noir à Limoges en 1365, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 507). — Cumont, G. Billon noir de la duchesse Jeanne de Brabant, 1383—1406, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1898, p. 67). — Dannenberg, H. Mittelalterliche Denkmünzen (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 106). — Déchelette, Joseph. Une médaille de Charles VII découverte en 1752 à Châteauneuf (Saône-et-Loire) (*Rev. franç.*, 1898, p. 528). — Dessi, Vincenzio. Reale minuto inedito della Zecca di Alghero, avec fig. (*Riv. ital.*, 1898, p. 175). — Erbstein, J. Der Münzfund von Hartmannsgrün (*Bl. für Münzfr.*, 1898, col. 2164, 2172). — Heye, E. Ein Münzfund von Bücken (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 92). — Höfken, R. von. Passauer Pfennige aus der Wende der Mittelalters, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 262, 269). — Jonghe, vic. Baudoin de. Un gros à l'effigie en pied de Jean d'Arckel, prince-évêque de Liège (1364—1378), avec fig. (*Rev. belge*, 1898, p. 273). — Jonghe, vic. Baudoin de. Un tiers de sou d'or inédit de Maestricht, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 249). — Kull,

J. V. Welche Münzherren konnten bei den Prägungen in Bayern in dem Zeitraum vom Ende des elften bis gegen das Ende des dreizehnten Jahrhunderts betheiligt gewesen sein (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 168). — Meier, P. J. Zur mittelalterlichen Geschichte und Münzgeschichte der Unterelbe (*Ibid.*, t. XXI, p. 118). — Menadier. Bischöflich Naumburger Pfennige aus der Münze zu Strela, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2367). — Nagl, Alfred, Dr. Ueber den Vierschlag auf mittelalterlichen, insbesondere auf Wiener Pfennigen (*Monatsbl. der num Ges. in Wien*, 1898, p. 247). — Napier, Arthur, et Evans, John. On Barnstaple as a Minting-Place (*Num. Chron.*, 1898, p. 274). — Prou, M. Recueil des documents relatifs à l'histoire monétaire (suite). V. Monnaies de Flandre (*Rev. franç.*, 1898, p. 313). — Renner, Victor von. Bemerkungen zu den Münzen des Marbacher Fundes (Nrn. 1 und 2), avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 227). — Renner, Victor von. Der Fund von Gutenbrunn am Weinspergforste. Denare aus der Zeit der Babenberger, avec fig. (*Ibid.*, p. 235). — Rouyer, J. Les méreaux des offices de l'Hôtel du Roi considérés surtout dans ce qui concerne l'office de la Fourrière, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 519). — Rouyer, J. Méreaux of the fourteenth century relating to the miracle of the Holy Sacrament at Brussels, and others (*Amer. Journ. of num.*, XXXIII, p. 8, 37 ; traduit en anglais de la *Rev. belge*). — Sambon, Arthur. Monnaies italiennes inédites ou incertaines, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 293). — Serrure, R. Monnaies mérovingiennes inédites, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1898, p. 33). — Serrure, R. Un gros tournois énigmatique, avec fig. (*Ibid.*, 1898, p. 97). — Serrure, R. Quelques mots sur les moutons et les doubles moutons d'or de Jeanne et Wenceslas, ducs de Brabant (*Ibid.*). — Tewes, Fred. Die Münzen der Grafschaft Ravensberg, 1235—1428 (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 57). — Vienne, M. de. Evaluation en monnaie tournois des redevances des églises de France à l'Eglise de Rome sous Philippe le Bel (*Rev. franç.*, 1898, p. 488). — Visart de Bocarmé, Albert. Un méreau aux armes de Gruuthuuse, avec fig. (*Rev. belge*, 1898, p. 420). — Whayman, Horace W. A saxon penny of Ethelred II. With some notes on the Norwich moneyer's of te period A. D. 978—1016 and their Canadian representives nominium (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1898, p. 145). — Wilde, C., D^r^, et Dompierre de Chaufepié, de. La trouvaille d'Escharen (*Rev. belge*, 1898, p. 253 avec pl. VI-VIII. Cet article contient aussi la description de monnaies byzantines). — Witte, Alph.

de. Les dénéreaux et leurs ajusteurs aux Pays-Bas méridionaux (I) (*Ibid.*, p. 432).

Numismatique des temps modernes[1]. — Bahrfeldt, Emil, Dr. Medaille auf Christoph Freiherrn von Schellendorf und dessen Gemahlin Elisabeth Constantia, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 31). — Bamps, C., Dr. Un jeton hasseltois du XVIIe siècle, avec fig. (*Rev. belge*, 1898, p. 321). — Behrens, H. Münzen der Stadt Lübeck (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2335, 2351). — Blanchet, J.-Adrien. Recueil de documents relatifs à l'histoire monétaire. Le franc d'Antonio, roi de Portugal, avec fig. (*Rev. franç.*, 1898, p. 321). — Bordeaux, A. La numismatique du siège de Mæstricht en 1794, avec fig. (*Rev. belge*, 1898, p. 285, 397). — Buchenau, H., Dr. Eine Portraitmedaille des Landgrafen Georg Christian von Hessen-Homburg (*Bl. für Münzfr.*, 1898, col. 2154, avec la fig. 1 de la pl. 131). — Dupriez, Charles. Un jeton de la châtellenie de Courtrai, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 3). — Erbstein, J. Der Gemeinschaftsthaler der Herzöge Wilhelm, Albert und Ernst von Sachsen-Weimar von Jahre 1639 (*Bl. für Münzfr.*, col. 2162, avec la fig. 5 de la pl. 131). — Erbstein, J. Batzen des Grafen Jost-Nicolaus II v. Hohenzollern aus dem Jahre 1544 (*Ibid.*, col. 2170). — Faivre, E. Un écu d'or à la croisette inédit de François Ier frappé à Aix en Provence, avec fig. (*Bull. num. S.*, t. V, p. 35). — Faivre, E. Un douzain inédit frappé à Limoges par les Politiques (*Ibid.*, p. 102). — Friesenegger, Jos. M. Ueber Ulrichskreuze (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVI-XVII, p. 115, avec 2 pl. et fig. dans le texte). — Grimm, Ed. Münzen und Medaillen der Stadt Rostock (avec suite) (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2371). — Habich, Georg, Dr. Zu Friederich Hagenauer (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVI-XVII, p. 143, avec 1 pl.). — Heuser, Emil. Die Münzen und Medaillen von Landau (*Ibid.*, p. 65, avec pl. I-VIII). — Hohlfeld, V. Die Münzen der Stadt Hameln (suite et fin) (*Bl. für Münzfr.*, 1898, col. 2157, 2166 et 2173). — J. P. Eine fragliche Buchdrucker-Jubel-Medaille Dresden, 1740 (*Ibid.*, col. 2155). — Jonghe, vic. Baudoin de. Le noble de Gand à la bannière portant une foi (1582), avec fig. (*Rev. belge*, 1898, p. 389). — Kenner, Friedrich, Dr. Unkundliches zu den Prägungen der Kaiser Friedrich III. und Maximilian I. (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 1). — Kull, J. V. Ein Monogramm auf bayerischen Porträtmedaillen (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVI-XVII,

[1] Depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

p. 156). — Kunz, Carlo. Il museo Bottacin annesso alla civica bibliotheca e museo di Padova (*Riv. ital.*, 1898, p. 433, avec pl. IX-XI). — L. F. Plaque commémorative de la peste de Toulon, 1721 (*Month. num. Circ.*, 1898, col. 3105). — Malaguzzi, Francesco. La Zecca di Bologna (suite) (*Riv. ital.*, 1898, p. 189, 381). — Man, Mlle Marie de. Plagerijen der Staten van Holland en West-Friesland in Muntzaken naar aanleiding van den Zeeuwschen vijfschellincx-penninck, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 169). — Markl, Moriz. Das österreichische Münzwesen unter Ferdinand I. (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 249, 260). — Markl, Moriz. Münzen (die) der Stadt Sanct Pölten, avec fig. (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 335.) — Munter, Victor de. Quelques jetons des Pays-Bas (2e article) (*Gaz. num. D.*, 2e année, p. 107). — Nadrowski. Eine historische Spottmedaille Thorns (*Month. num. Circ.*, 1898, col. 3111). — N. C. Eds. Inedited coins. A remarkable half-angel of Elizabeth, avec fig. (*Ibid.*, col. 3091). — Nelson, Philipp. Irish coinage in copper, tin and billon (*Ibid.*, col. 3105). — Nentwich, J. Münzprägungen in den œsterreichisch-ungarischen Münzstätten aus der Epoche 1740 bis 1780 (2e partie) (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 253, 270, 285, 303, 313, 325, 347, 358, 371, 385, 396). — Nentwich, J. Probeprägungen zu den œsterreichischen 30 und 15 Kreuzerstücken für Auschwitz und Zator, 1775 (*Ibid.*, p. 334). — N. H. Médaille de pélerinage à la chapelle de Saint-Macaire à Obourg, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 5). — N. H. Méreau de la cathédrale de Tournai, avec fig. (*Ibid.*, p. 19). — Noss, Alfred. Die ravensbergischen Münzen während des Erbfolgestreites, 1609—1647 (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVI-XVII, p. 1). — Noss, Alfred. Zur Münzstätte Geseke (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 182). — Parisis. Etat de la caisse d'un bourgeois de Paris (*Bull. num. S.*, 1898, p. 104). — P. L. S. The Bowdoin and Boylston medals of Harvard University (*Amer. Journ. of num.*, 1898, p. 66). — Rœst, Th.-M. Monnaies de 's-Heerenberg et de Stevensweerd. Variétés et pièces inédites (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 198, avec pl. II-III). — Schalk, K. Das Florentiner Geldwesen zu Beginn des XVI. Jahrhunderts (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 399). — Scholz, Josef, Dr. Die œsterreichischen Conventions-Zwanziger (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 37, avec pl. I-II). — Serrure, R. Jetons rares ou inédits, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1898, p. 3, 81). — Serrure, R. Médaille allemande du comte de Vaubécourt, avec fig.

(*Ibid.*, p. 83). — Serrure, R. Un écu d'or inédit de Charles VIII (1483—1498) frappé à Limoges, avec fig. (*Ibid.*, p. 54). — Spink. A beautiful medallic portrait of Elizabeth by Simon de Passe, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1898, col. 2859). — Stephanik, Jos. W. Het rekenen met leg- of rekenpenningen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 273). — Tewes, Fried. Die Münzen der Grafschaft Ravensberg, 1511—1667 (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 58). — Tewes, Fried. Zwei Verrufe geringhaltiger Münzen (*Ibid.*, p. 83 et 91). — Weinmeister, P. Ein Fund hessenschaumburgischer Kupfermarken (*Ibid.*, p. 59). — Witte, Alphonse de. Les jetons et les médailles d'inauguration frappés par ordre du gouvernement général aux Pays-Bas autrichiens, 1717—1794 (suite) (*Rev. belge*, 1898, p. 161 et 326, avec pl. V et IX). — Witte, Alphonse de. Le jeton dans les comptes des maîtres des monnaies du duché de Brabant aux XVIIe et XVIIIe siècles (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 21, 78 et 151). — Witte, Alphonse de. La médaille au palmier de l'Académie de peinture et d'architecture de Bruges, (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 7 et 35 avec pl. III et fig.).

Numismatique du XIXe siècle. — Bahrfeldt, Emil. Die preussischen Probemünzen von 1812, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1898, col. 2380). — [?] Berichtigungen und Nachträge zu v. Heydens Ehren-Zeichen, etc. (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 73). — Betts, Benjamin. Mexican imperial coinage (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 1 et 43, avec pl. III-IV). — Cleveland, Edmund J. Annual assay medals of the United States mint (suite) (*Ibid.*, p. 30). — [?] Devices for Chilian coins (*Ibid.*, p. 14). — Domanig, K, Dr. Die Medaillen weiland Ihrer Majestät der Kaiserin Elisabeth (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 26). — Dupriez, Ch. Plaquettes de M. E. Mouchon (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 21, avec les fig. 1 et 2 de la pl. II). — Ernst. Die Jubiläums-Medaille der numismatischen Gesellschaft, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 289). — Ernst, C. von. Die Schaumünzen der Familie Bachofen von Echt (*Num. Zeitschr.*, t. XXX, p. 183, avec pl. III-VII). — Grotefend, J. Unedirte Marken (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1897, col. 2344). — Helfert, Freiherr v. Schraubmünzen aus dem ungarischen Revolutionskriege, 1848—49 (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 398). — Höfken, R. von. Die Münzreform in Oesterreich während der 50jährigen Regierungsperiode Seiner Majestät des Kaisers Franz Josef I, 1848—1898 (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 285). — Joseph, Paul. Ein Goldmünzenfund im Maine neben der alten

Frankfurter Brücke (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 49). — Kaufmann, C. Die Ysenburger Feldzugs-Medaille von 1814 (*Berl. Münzbl.*, 1897, col. 2361). — Lamare, Dr. Un nouvel atelier monétaire australien (*Bull. num. S.*, 1898, p. 84). — [?] Der letzte Kreuzer (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 62). — Long, Mark Henry. On australian tokens (*Month. num. Circ.*, 1898, col. 2972). — Low, H. Lyman. Hard times tokens, avec fig. (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 15 et 48). — Mac Lachlan, R. W. Canadian diamond jubilee medals (*Canad. ant. a. num. Journ.*, 1898, p. 107). — Mac Lachlan, R. W. Medals of the Orange order struck in Canada, avec fig. (*Ibid.*, p. 136) — Marvin, W. Masonic medals (suite) (*Amer. Journ. of num.*, XXXIII, p. 27 et 64). — Marvin, W. The deseret Gold coinage (*Ibid.*, p. 56). — M. A. S. Strooipenning geslagen te Leur, 12 Mei 1874, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 270). — Mœns, J. Médaille du Conseil provincial du Brabant (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 22, avec la fig. 3 de la pl. II). — *n.* Kaiser Franz Josefs-Jubiläums-Medaillen (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 217, 283, 298, 311, 323, 338, 351, 359, 378, 391 et 403). — *n.* Künstlerecke (*Ibid.*, p. 331). — Nentwich, J. Die Medaillen weiland Ihrer Majestät der Kaiserin Elisabeth (*Ibid.*, p. 388). — Nentwich, J. Numismatische Topographie von Niederœsterreich (*Ibid.*, p. 257, 271, 287, 303, 326, 343, 355, 368, 382 et 394). — [?] Neuprägungen (*Ibid.*, p. 339). — [?] Nouveaux camées de la Bibliothèque royale (*Gaz. num. D.*, 1898, p. 10, avec pl. I). — Parsch, F., Dr. Die Medaillen aus der Regierungszeit Sr. apostolischen Majestät des Kaisers Franz Josef I von Oesterreich (2e partie) (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1898, p. 254, 269, 287, 301, 313, 325, 341, 353, 366, 381 et 393). — [?] Randolph Macon college medals (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIII, p. 30). — Rice, George W. The unexplained rarity of certain U. S. coins (*Ibid.*, p. 58, avec pl. V). — Scholz, Joseph, Dr. Die Medaille auf unsere Ausstellungen (*Monatsbl. der num. Ges. in Wien*, 1898, p. 229). — Storer, Horatio. The medals, jetons, and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. Journ. of num.*, XXXIII, p. 23 et 59). — T. Ein Prägefehler eigener Art (*Num. sphrag. Anz.*, p. 52). — T. Jubiläums-Medaillen der Königin Victoria von England (*Ibid.*, 1898, p. 68). — [?] Three college medals (*Amer. Journ. of num.*, XXXIII, p. 14). — [?] Washington monument medals (*Ibid.*, p. 29). — W. J. Columbian Exposition medal (*Ibid.*, p. 31). — [?] Zur deutschen Hochzeits-Medaille (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 62). — Zwierzina,

W. K. F. Beschrijving der Penningen sedert 23 november 1890, door's Rijks-Stempelsnijders vervaardigd (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1898, p. 253). — Zwierzina, W. K. F. Gedenkpenningen, 1897 (*Ibid.*, p. 280).

Varia. — L. F. Biographical notices of medallist, coin, gem, and seal engravers, ancient and modern, with references to their works, avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1897—98, col. 2729, 2788, 2850, 2911, 2960, 3007, 3050, 3097). — Lemaire, V. Un mot sur la trempe du cuivre en rapport avec les coins monétaires (*Rev. belge*, 1898, p. 335). — Prinet, Max. La collection de sceaux du Trocadéro (*Corr. hist. et arch.*, 1898, p. 367). — T. Der Bestand der grössten öffentlichen Münzsammlungen (*Num. sphrag. Anz.*, 1898, p. 69).

Biographies [1]. — Bahrfeldt, Emil, Dr. Alfred von Sallet (*Berl. Münzbl.*, 1897, col. 2349). — Dannenberg, H. Alfred von Sallet (*Zeitschr. für Num.*, t. XXI, p. 1). — Riggauer, Hans. Alfred von Sallet (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, p. 159). — Raadt, J.-Th. de. Constant-Antoine Serrure (*Bull. num. S.*, 1898, p. 49). — Olszowski, L. von. Joseph Przyborowski (*Bl. für Münzfr.*, 1898, col. 2167). — Olszowski, L. von. Casimir von Strohczynski (*Ibid.*, col. 2175). — Wavre, W. Jonas-Pierre Thiébaud, médailleur neuchâtelois (*Musée neuchâtelois*, 1898, p. 195, avec portr.).

Trouvailles. — *Angers.* — En démolissant un mur, un ouvrier a trouvé un pot de grès, contenant cent quatre-vingt-huit écus de 6 livres et un écu de 3 livres, aux effigies de Louis XV et de Louis XVI.

Annecy. — On a trouvé aux Fins une belle monnaie en bronze de Maxime. Ꝑ. MAXIMVS CAES GERM tête à droite. Ꝓ. Génie debout avec deux enseignes S. C PRINCIPI IVVENTVTIS

(D'après une communication de M. Marteaux, à la Société florimontane d'Annecy, séance du 2 février 1898.)

— En automne 1897, une nouvelle découverte de monnaies a été faite aux Fins, déjà si riche en trouvailles de ce genre. En fouillant un puits on a recueilli, à 11 mètres de profondeur, quatre-vingt-quatre monnaies, dont les dates varient de l'an 12 av. J.-C. jusqu'au milieu du IIIe siècle de notre ère. La plupart de celles-ci sont en cuivre, dans un très mauvais état de conservation ; elles appartiennent, pour le plus grand nombre, au règne des Antonins. On a pu en attribuer avec certitude une à Auguste et Agrippa, une à Drusus, une à Marc-Aurèle

[1] Nous ne donnons sous cette rubrique que les biographies les plus importantes.

jeune, une à Caracalla, une à Julia-Domna, une à Alexandre-Sévère, une à Julia-Moesa, une à Gordien III, une enfin à Philippe I.

(*Ibid*, séance du 9 mars 1898.)

Beauquesne (Somme). — Deux coffres renfermant des pièces de monnaies se rapportant à la pose de la première pierre de dix églises successives ont été découverts dans les fondations de la nouvelle église.

Bouchaute (Belgique). — Un paysan, occupé à agrandir une fosse à fumier, a découvert un pot de terre renfermant un trésor de cinq cent soixante-douze pièces d'argent et deux pièces d'or, toutes bien conservées. Ces monnaies sont à l'effigie de Charles-Quint et de Ferdinand et Isabelle. Ce petit trésor pèse net 1gr,620 d'argent.

Cardaillac (Lot). — En procédant à la démolition d'une vieille maison on a trouvé environ quatre cents monnaies du moyen âge, contenues dans un vase en grès, qui a, malheureusement, été brisé par le coup de pioche qui l'a fait découvrir.

Chevroux (Vaud). — Il y a non loin de Chevroux, au centre de la rive méridionale du lac de Neuchâtel, un petit monticule que M. Albert Næf a récemment exploré. Il s'agit très probablement d'un tumulus, sur lequel sont venus se greffer, à différentes époques, des établissements plus ou moins importants, des postes de vigie certainement; le monticule, que l'on est en train de détruire du reste, était admirablement placé pour cela. Plusieurs objets y ont été trouvés et on a pu reconnaître des couches superposées d'incendie et de débris appartenant à diverses périodes. En fait de monnaies, on ne nous a signalé jusqu'ici qu'un denier d'argent, sur flan large, mais mal conservé, frappé à Pavie sous le règne de l'empereur Otton I et du roi d'Italie Otton II (962—967) :

✠ IMPERATOR Au centre, dans un grènetis T O · T O

℟. ✠ OTTO PIVS RE Au centre PA PIA ▽

Poids : 1gr,105. N° 9, pl. IV de Brambilla, *Monete di Pavia*. J. M.

Courtrai. — Dans le premier trimestre de 1897, des ouvriers occupés à extraire du sable sur les rives de la Lys à Courtrai, pour remblayer la tête d'un pont nouvellement construit, mirent au jour un vase contenant un nombre fort important de monnaies romaines.

Comme il arrive généralement en pareil cas, ils brisèrent le vase, en dispersèrent les morceaux de telle manière qu'il fut impossible plus tard de le reconstituer pour le déterminer; puis, ce vandalisme

commis, ils se partagèrent les pièces qui composaient la trouvaille. Divers intérêts, en particulier ceux de l'État pour le compte de qui travaillaient ces ouvriers, ayant été lésés, la justice s'occupa de l'affaire lorsque quelques-uns d'entre eux voulurent réaliser leurs parts. Il y eut instruction, puis saisie de trois cents pièces environ dispersées en divers endroits.

M. le baron de Béthune, admis à les examiner, dit dans la *Revue belge de numismatique* de 1898, que, d'après la rumeur publique, ce chiffre ne constituerait que la septième partie du trésor, lequel devait contenir en outre des pièces d'or qui n'ont pas été retrouvées. Toutes les monnaies retenues par la justice sont des deniers d'argent ou de billon blanc, parmi lesquels cent quarante-neuf sont illisibles. Quant aux autres, ils sont à l'effigie des empereurs Adrien, Antonin, Septime-Sévève, Caracalla, Julia-Moesa, Alexandre, Maximin, Gordien III, Philippe I, Philippe fils, Otacilie, Trajan-Dèce, Trébonien, Émilien, Valérien, Valérien le Jeune, Gallien, Salonine, Salonin, Posthume. La majeure partie du trésor étant de ce dernier empereur, on avait supposé avec quelque apparence de raison que c'est sous son règne (259-267 ap. J.-C.) qu'avait été opéré son enfouissement. Deux Probus (277-282 ap. J.-C.) et deux Maximien-Hercule (286-305 ap. J.-C.) mettent à néant cette hypothèse. La trouvaille ne contenait aucune pièce inédite ou même rare.

Fully (Valais). — En pratiquant un défoncement de vigne on a mis au jour une certaine quantité de monnaies, écus, batz, rappen, etc., aux millésimes de 1628, 1710, 1777 et de 1801 à 1838. Les écus étaient particulièrement nombreux. On croit que cet argent avait été enfoui là, en 1844, par un nommé Nicolas Bossier et que, n'ayant pu le retrouver, il crut qu'on le lui avait volé.

Gresso (Tessin). — On a trouvé dans cette localité un certain nombre de monnaies romaines d'Antonin le Pieux, Adrien et Trajan.

Kreuzlingen. — In Kreuzlingen (Thurgau) wurden ca. zwei hundert silberne Heller (denarii hallenses) aus dem XIII. bis XIV. Jahrhundert gefunden. Der Typus[1] repräsentiert auf dem Avers die bekannte Hand, das Wappenbild von Hall, auf dem Revers das Kreuz mit aufgeschlagenem Quadrat (quadratum supercussum). Der Fund ist im Besitz von Hrn. Antiquar A. Meyer in Zürich I. E. A. S.

Louviers (Eure). — A Saint-Germain-de-Pasquier, près de Louviers, on a trouvé dans la terre, enfouies à $0^{m},30$ de profondeur, environ trois cent quinze pièces d'argent à l'effigie de Louis XV.

[1] Abgebildet bei Engel-Serrure, *Traité*, II, p. 744, fig. 1219.

Moulins (Allier). — En pratiquant des fouilles sur l'emplacement des antiques villas de Saint-Bonnet-Yzeure, près Moulins, on a découvert quatre-vingt-cinq grands bronzes représentant les impératrices et les empereurs romains qui se sont succédé depuis Julia, fille d'Auguste, jusqu'à Maximin I.

Plounez (Côtes-du-Nord). — Plus de vingt kilogs d'écus de 6 livres, à l'effigie de Louis XV et de Louis XVI ont été trouvés dans cette localité en réparant une vieille maison.

Porrentruy (canton de Berne). — Une trouvaille, qui n'a qu'un intérêt historique, a été faite en démolissant un des bâtiments intérieurs situés dans la cour de la préfecture. La pierre angulaire d'un des bâtiments renfermait, dans une cavité pratiquée à cet effet, une boîte en plomb renfermant deux médailles en cuivre, l'une représentant Ignace de Loyola, l'autre indéchiffrable, et quelques images pieuses qui sont tombées en poussière.

Senau (Yonne). — En remuant la terre de son jardin, un propriétaire de Senau, près Joigny, a mis à découvert un pot en terre contenant environ quinze cents pièces, toutes à l'effigie des empereurs Gordien et Antonin.

Séville. — Une trouvaille numismatique de haute valeur a été faite à Santiponce, près de Séville, dans les ruines de la villa romaine d'Italica. Un fermier était occupé à creuser dans sa cour, pour la construction d'un mur, lorsque sa pioche heurta un objet très dur; il déblaya avec précaution la terre qui entourait cet objet et découvrit un grand vase en cuivre contenant environ quinze cents monnaies d'or. Trois maçons occupés à la construction du mur s'aperçurent de la découverte et voulurent en avoir une partie. On convint de partager le trésor en quatre parts égales; mais la nouvelle de la trouvaille s'ébruita et comme le terrain où se trouve la ferme appartient à l'Etat, le juge de Santiponce fit citer les inventeurs du trésor, dont la moitié seulement leur appartenait légalement. Le fermier et ses trois compagnons de fortune remirent au juge cent vingt et une pièces en déclarant que c'était tout ce qui leur restait de la trouvaille. Les pièces restituées comprennent trente-neuf aurei de Néron, cinq de Galba, un d'Othon, trois de Vitellius, vingt-quatre de Vespasien, neuf de Titus, six de Domitien, dix-sept de Trajan, douze d'Adrien, un de Sabin, un de Faustine, deux de Marc-Aurèle et un de Lucile. Le gouverneur de Séville a envoyé sur les lieux la commission des monuments pour dresser un rapport sur cette trouvaille.

Spa. — Découverte, faite au commencement de 1898, par un ouvrier terrassier fouillant le sol, rue de la Sauvenière, d'une vingtaine de pièces en or de Louis XV et de Louis XVI; elles portent la date de 1727 et de 1788. (*Revue belge de num.*, 1898.)

Straubenzell (Kt. St. Gallen). — Im Jahre 1824 fand man in einem Torfmoore im *Haggen* bei Bruggen, Gemeinde Straubenzell, einen Topf mit etwa hundert durch Oxydation zusammengebackene Silbermünzen, römischer Familien. Ein Teil derselben gelangte an die Antiquarische Gesellschaft Zürich und befindet sich gegenwärtig im Schweizerischen Landesmuseums. Der verstorbene Paul Immler, Conservator in St. Gallen, erwarb ebenfalls neun Stück, die übrigen Münzen aber gelangten in Privathände und scheinen zu Teil verloren gegangen zu sein. Nach Mommsen ist der Topf zur Zeit Cäsar's vergraben worden.

Litteratur: *Berichte der Antiq. Gesellschaft Zürich*, V (1848/9), p. 5, u. XX (1863/4), p. 5. — *Mittheil. ders. Gesellschaft*, IX, II, 1 (1854), p. 22. — *Anzeiger f. schweiz. Geschichte u. Alterthumskunde*, 1867, p. 18 u. 38. — Keller, *Archäolog. Karte der Ostschweiz*, 1874, p. 5.

J. H.

M. J. Heierli a bien voulu me communiquer neuf pièces de la trouvaille de Bruggen, l'une des rares trouvailles de monnaies de la République faite sur territoire suisse, et qui, malgré son vif intérêt, n'a pas été étudiée jusqu'ici dans son ensemble; on s'est borné à la signaler. Ces pièces sont un victoriat du type ordinaire et des deniers d'argent :

Gens Aburia, M. Aburius Geminus, GEM ℞. M · ABVRI / ROMA

Gens Cassia, Q. Cassius Longinus, ℞. Q. CASSIVS

Gens Domitia, Cn. Domitius Ahenobarbus, ℞. ROMA CN · DOM

Gens Julia, L. Julius Bursio, ℞. L · IVLI BVRSIO DV

Gens Memmia, L. Memmius, ROMA ℞. L · MEMMI E

Gens Minucia, Q. Minucius Thermus, ℞. Q · THERM · M

Gens Rubria, L. Rubrius Dossenus, DOS ℞. RUBRI

Gens Valeria, L. Valerius Flaccus, ℞. L · VALERI / FLACCI

Comme on le voit, il ne s'agit pas de pièces rares; il serait bon, toutefois, d'arriver à décrire le plus grand nombre possible de celles qui composaient la trouvaille, et remontaient probablement toutes, comme les neuf que j'ai sous les yeux, à la fin du premier et au commencement du second siècle avant J.-C.

J. M.

Temesvár (Autriche). — Au mois d'octobre, on a mis au jour, à 5 kilomètres de Temesvár, dans une ancienne forêt de chasse attenante à la colonie Uj-Szinkes, le squelette d'un guerrier haut de 2 mètres, près duquel se trouvait un certain nombre de petites pièces d'argent. Ces monnaies, appelées quinaires, proviennent du règne du roi Sigismond (1387-1437); leur diamètre est de $0^{m},010$. A l'avers se trouvent des armoiries écartelées avec différentes lettres monétaires comme V — R. etc. Au revers, croix avec couronnes.

(*Monatsblatt der num. Gesellschaft*, in Wien, 1898.)

Vienne (Autriche). — Le 15 octobre dernier, en construisant une villa près du jardin zoologique à Vienne, on découvrit à une profondeur d'environ 3 mètres une monnaie à l'effigie de Constantin I ayant à l'avers un buste casqué portant la lance et au revers la louve avec Romulus et Rémus; au-dessus deux étoiles; à l'exergue B S I S.

(*Monatsblatt der num. Gesellschaft*, in Wien, 1898.)

Walchwyl (Zug). — Funde von römischen Münzen in den Urkantonen sind nicht häufig und verdienen daher stets erwähnt zu werden, auch wenn keine detaillirten Angaben mehr zu haben sind.

Dies gilt auch von den römischen Bronzemünzen die vor ca. drei Jahren bei Walchwyl am Zugersee entdeckt wurden. Einige derselben gelangten in Privatbesitz nach Zug; ich bekam zu Gesicht drei Mittelbronzen von Caius, Mamaea und Hostilianus, deren letztgenannte colonialen Gepräges ist. Ferner eine Kleinbronze von Constantius II. und eine von Valentinian I., dem Gründer von Basilia. E. A. S.

Zarra (Turquie). — Un vase de terre, contenant deux cent soixante-douze monnaies antiques, en argent, a été déterré à Zarra, près de Salonique; ces pièces ont été envoyées au Musée impérial de Stamboul.

Zug. — Beim Abbruch der alten St. Michaelskirche sind in grosser Menge Münzen gefunden worden. Die meisten derselben sind indess, bevor sie untersucht werden konnten, zerstreut und an einen Händler zu Talweil verkauft worden. Ein Teil wurde unter und neben den alten Opferstock entdeckt, der Rest unter den Dielen des Fussbodens. Die mir zu Gesicht gekommenen Stücke von denen ich einige erwarb, sind Brakteaten von Luzern mit dem infulirten Kopf des heil. Leodegar von verschiedenen Stempeln. E. A. S.

Les personnes qui ont des faits divers ou des trouvailles à faire insérer dans la *Revue* sont priées de les adresser au local de la Société, à M. A. Cahorn, secrétaire, chargé de la rédaction des mélanges.